

Archéologie aérienne (2)

Ami(e) Internaute,

Ce soixante-dix-neuvième diaporama est le deuxième de trois diaporamas concernant l'archéologie aérienne en Algérie. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

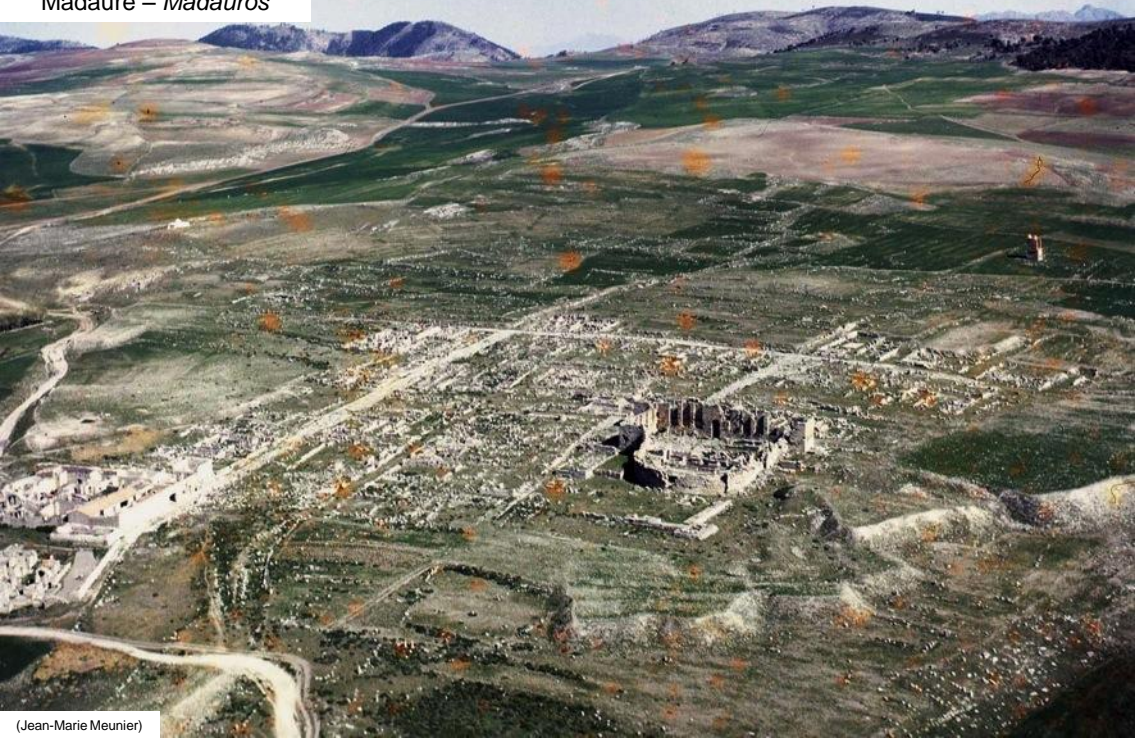
Lambèse – *Lambaesis*



Lambèse – *Lambaesis*



Madaure – *Madauros*



Madaure – *Madauros*



(Jean-Marie Meunier)

Madaure – *Madauros*



(Jean-Marie Meunier)

Mine romaine entre Batna et Khenchela

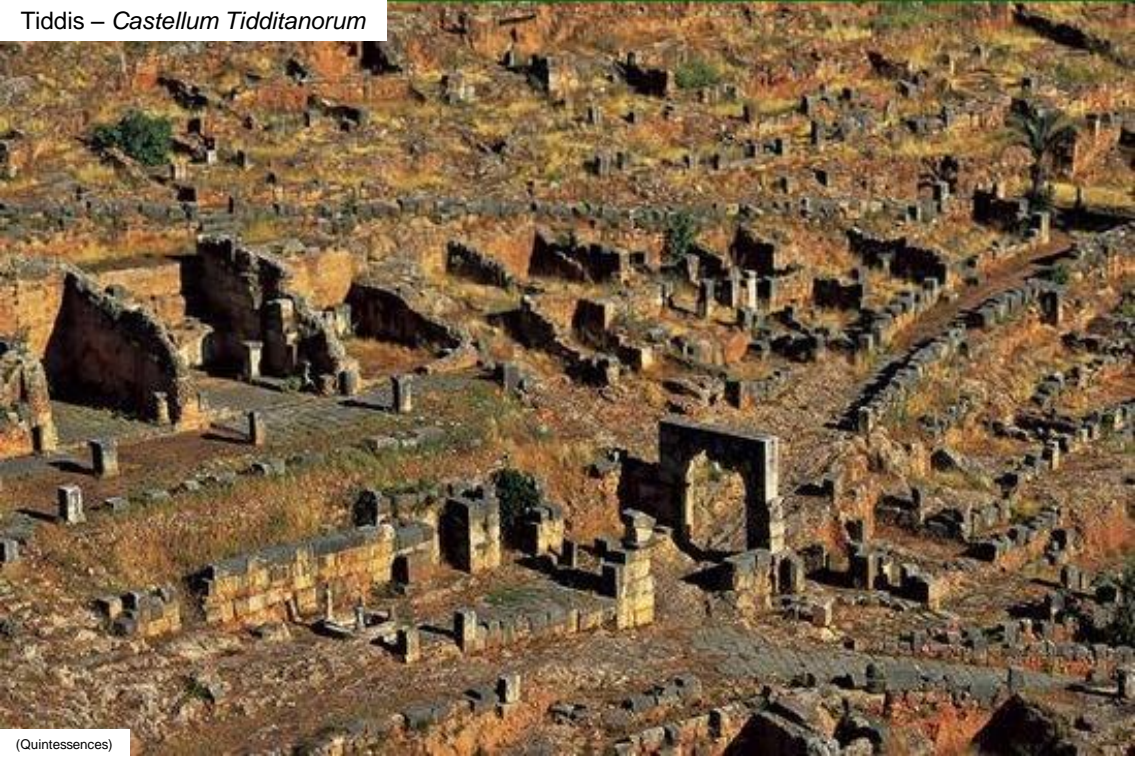


(André Chauvière)



Le ballon *Caracalla* survole la porte *Caracalla* à Tébessa.
Scène imaginée par le dessinateur aéronautique Marcel Jeanjean, né à Tébessa où son père était receveur des postes.

Tiddis – *Castellum Tidditanorum*



(Quintessences)



Timgad – *Thamugadi*

(Alain Schlauder)

Timgad – *Thamugadi*



(Jean Lombardini)

Timgad – *Thamugadi*



(Jean Lombardini)

Timgad – *Thamugadi*



Timgad – *Thamugadi*



(Bernard Mayer)



(André Rojon)

Timgad – *Thamugadi*



Timgad – *Thamugadi*



Timgad – *Thamugadi*



Timgad – *Thamugadi* – L'ombre d'un B-26 sur l'amphithéâtre



(Raymond Nomine)



Timgad – *Thamugadi*

Bell G2 de Gyrafrique devant devant l'arc de Trajan

(André Morel)

Timgad – *Thamugadi*

André Morel, pilote de Gyrafrique,
devant l'arc de Trajan en Bell G2



Timgad – *Thamugadi*

André Morel, pilote de Gyrafrique,
dans l'amphithéâtre en Bell G2



Tipasa

Au printemps, Tipasa est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écru, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierres. À certaines heures, la campagne est noire de soleil. Les yeux tentent vainement de saisir autre chose que des gouttes de lumière et de couleurs qui tremblent au bord des cils. L'odeur volumineuse des plantes aromatiques racle la gorge et suffoque dans la chaleur énorme. À peine, au fond du paysage, puis-je voir la masse noire du Chenoua qui prend racine dans les collines autour du village, et s'ébranle d'un rythme sûr et pesant pour aller s'accroupir dans la mer... Au bout de quelques pas, les absinthes nous prennent à la gorge. Leur laine grise couvre les ruines à perte de vue. Leur essence fermente sous la chaleur, et de la terre au soleil monte sur toute l'étendue du monde un alcool généreux qui fait vaciller le ciel. Nous marchons à la rencontre de l'amour et du désir... Que d'heures passées à écraser les absinthes, à caresser les ruines, à tenter d'accorder ma respiration aux soupirs tumultueux du monde ! Enfoncé parmi les odeurs sauvages et les concerts d'insectes somnolents, j'ouvre les yeux et mon cœur à la grandeur insoutenable de ce ciel gorgé de chaleur...

Albert Camus – Noces à Tipasa.

... Je retrouvais ici l'ancienne beauté, un ciel jeune, et je mesurais ma chance, comprenant enfin que dans les pires années de notre folie le souvenir de ce ciel ne m'avait jamais quitté. C'était lui qui pour finir m'avait empêché de désespérer. J'avais toujours su que les ruines de Tipasa étaient plus jeunes que nos chantiers ou nos décombres. Le monde y recommençait tous les jours dans une lumière toujours neuve. O lumière ! c'est le cri de tous les personnages placés, dans le drame antique, devant leur destin. Ce recours dernier était aussi le nôtre et je le savais maintenant. Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible...

Albert Camus – Retour à Tipasa.

Tipasa (en 1934)



(Jean Studer)

Tipasa



(Yves Breteau)

Tipasa



(Philippe Puech)

Dernière diapositive